



comprendre que, quand on est vieux, on a un « avoir été », un passé, mais qu'on peut aussi « être ». L'écrivain Philip Roth en parle d'ailleurs remarquablement dans *La Bête qui meurt*. C'est à nous d'imaginer de nouvelles perspectives. On ne peut pas tout demander aux familles qui font déjà beaucoup. Nous aurons besoin de politiques publiques différentielles car il n'y a pas une vieillesse qui ressemble à une autre. L'entourage, la famille, le niveau socioéconomique, jouent sur l'état de santé arrivé au grand âge.

HDS Le numérique peut-il jouer un rôle dans cette remise en mouvement ?

FSC Je reviens, dans mon livre, sur l'expérience menée dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) où des tablettes tactiles ont été distribuées. Les résidents se sont vraiment approprié cet outil : les tablettes, avec leur écran plus grand, leur conviennent mieux qu'un téléphone. C'est un moyen de communiquer avec leurs petits-enfants, qui utilisent presque exclusivement internet, une façon de s'évader, aussi. Cependant le numérique qui aime littéralement les subventions représente un énorme marché. Il ne doit pas occulter la réflexion : les vieux ne se réduisent pas à une nouvelle catégorie de clients. Une expérience comme celle initiée par l'association Old'up ne doit pas être soluble dans le numérique car elle va bien au-delà !

HDS Vous appelez de toute urgence à un débat de société ?

FSC Après avoir créé le « troisième âge » dans les années 1970, on ne peut faire, aujourd'hui, l'économie d'une réflexion sur un modèle culturel pour le grand âge. Nous sommes tous concernés car nous allons tous vieillir. Je ne suis pas utopiste : en France, la culture n'est pas celle de l'Afrique par exemple, où les anciens sont profondément respectés et intégrés dans les familles. Mais il reste à inventer des façons d'inclure cette partie de la population. Des gens qui se sentent mieux sont aussi moins malades et basculent moins facilement dans la dépendance. Le bien-vieillir constitue un socle indispensable, mais il faut aller plus loin. Bien vieillir pour quoi faire ? Il me semble important de déconstruire notre approche actuelle du vieillissement et de repenser de façon plus globale les parcours de vie et notre organisation sociale. ■

Propos recueillis par Pauline Vinatier

Photos : Olivier Ravoire

Les nouveaux vieux sont arrivés, In Press, 200 pages, 15 €.

HDS Vous dites que notre culture véhicule une approche ambivalente de la vieillesse...

FSC Oui, entre la figure du vieux sage et celle du vieillard terrifiant qui nous renvoie à notre propre mort... À cela s'ajoutent, depuis les années 1960, des politiques qui ont érigé la vieillesse en « problème à gérer ». On se préoccupe du financement des retraites, on prend en charge la perte d'autonomie. C'est indispensable. Mais il nous manque une culture du grand âge, une compréhension de ces personnes, qui devrait, à mon sens, fonder les choix de société.

HDS La démarche de l'association Old'up qui rassemble des personnes du quatrième âge, est, à vos yeux, exemplaire.

FSC J'ai découvert avec cette association un projet inédit dans sa forme et qui incarnait le propos que je commençais à formaliser. Old'up rassemble environ 400 retraités âgés de plus de 75 ans, auxquels elle propose une multitude d'ateliers, d'échanges et d'actions de terrain. Dans cet environnement favorable, les adhérents se défont du poids des représentations figées et dépréciatives pour mieux tisser ce que je nomme le fil de soi : leur identité. Cette association a créé une vraie dynamique collective et montre qu'il est possible d'agir non pas à la place des vieux mais avec eux. Ils demeurent acteurs de leur existence.

HDS Pensez-vous qu'il faille redonner une activité aux personnes âgées ?

FSC Je ne dis pas qu'il faut les remettre au travail, il ne s'agit pas de nier la vieillesse. L'important est d'avoir une valorisation symbolique et de

Un hackathon au service des seniors

La Seine Musicale accueille ces 21 et 22 juin un hackathon, événement dédié à la vieillesse et à l'autonomie qui mettra en relation des porteurs de projets afin de faciliter l'émergence de réponses innovantes. Inscriptions et accès au dossier thématique sur hackathon.hauts-de-seine.fr À cette occasion, la plateforme interactive départementale Questions de famille abordera sur hauts-de-seine.fr des thèmes tels que la vieillesse et l'autonomie, les attentes des personnes âgées, le rôle de la collectivité, l'apport des nouvelles technologies ou encore l'intergénérationnel... ■